

Le 4. Juin 1866 Dr. de
Augustushe. 6.

30^v 66
K. 67-68

J'espere, comme j'ai eu l'honneur
de vous le dire dans ma precedente,
que je ferai un petit voyage en Galie
ie; je ne renonce pas a l'idie, mais
il faut la remettre d'ici a quelques
semaines, car on m'ecrit de Coevise,
que certains bruits sur des nouveaux
emissions polonais envoyes pour etre
une soi-disant organisation (les noms
de ces messieurs et leur signalement
ont ete envoyes au gov. Arch. de Suisse)
ont occasionne des nouvelles difficultes
pour les artisans etrangers. Malgre
mon visa et que je suis tres en regle
pour les formes, je risquerais toujours
quelque desagrement, que j. vous
eviter, n'etant pas trop pressie. On
s'attend toujours a la guerre malgre
le congres qui doit s'assembler a Pa-
ris, les principautés continuent et
les difficultes de la position semblent
ne pouvoir etre resolues que par
la force de armes. Tout est en suspens
a cause de cela, et les postes sont
enormes partout en Allemagne.
Je rest donc jusqu'a nouvel ordre
mais j'ecris lettre sur lettre a
Coevise, pour y chercher et trouver
un commissionnaire pour vous. La chose
se fera.

Je suis prêt à écrire à Natanson
à Vienne et je crois qu'il ne
refusera pas le crédit mais songez
que pour cela c'est l'office de
M. Glöckler votre commissionnaire
qui doit vous fournir ce que vous
demandez. Par son entremise cela
sera simplifié et Natanson n'a
pas beaucoup de choses à vous don-
ner, car il est malgré son in-
table probité et ses qualités per-
sonnelles, le plus nonchalant des
éditeurs.

J'ai reçu votre volume de la Bibl.
qui est charmant, je n'en sais pas
le prix, mais il faut le faire aussi
bas que possible. En Autriche je
crois qu'on défend la publication.
A Leipzig vous pouvez donner
en dépôt à F. Rhode. Querfurt ib.
un certain nombre d'exemplaires.
Rhode est pauvre mais il est hon-
nête et en train de se faire une
position. On ne doit pas lui
confier trop, mais il mérite
de la confiance. Dans certaines limites

J'attends une réponse de Cracovie
pour vous dire le nom de votre cousin
imposé, et j'arrange la chose.

Pour le 2^e numéro de la Revue, je
vous arrange un article (correspondance
dane) sur les affaires religieuses
de la Russie, le clergé, etc. Comme
l'Empereur semble vouloir remédier
à la mauvaise direction des études uni-
versitaires, par des idées religieuses
je tâche de prouver jusqu'à quel point
la religion est morte, même par le
gouvernement lui-même. et je crois
l'article assez curieux. Vous en ferez
ce que bon vous semblera.

Les cent frs pour les frais de correspondance
de la librairie, qui devaient être expé-
diés par occasion, ne me sont pas
parvenus, je ne vous le dis que
pour que vous le sachiez. Rien
ne presse.

J'attends Kiliński en Pologne, pour
le compléter une manuscrit.

Je regrette infiniment ce pauvre
et digne C. Tronowski, qui sera
bien charitable de l'affaire. Je me
réjouirais surtout de quelques
lignes de mes chers, et de votre grand
paysage de P. Voill, qui est un
original. Pour le reste on a bûché
son père, qui ne s'y connaît
pas du tout.

La confiance dans la Religion en
Russie) sera peut-être dans quelques
jours. Vous me direz quand elle
vous parviendra, si elle vous con-
vient.

Je suis à vous avec toute
l'estime possible

J. M. M.